

Ce mausolée sera donc le monument de la reconnaissance, de la fierté nationale en même temps qu'une leçon aux générations futures auxquelles il rappellera la virilité, la grandeur d'âme et les vertus héroïques de ceux qu'il glorifie. Il leur rappellera aussi que les deux races qui habitent ce district et cette province savent vivre et mourir ensemble comme des héros.

QUELQUES NOTES

Comme tous le savent, bien que quelques-uns fout mine de l'ignorer, il y avait des représentants de notre race dans chacune des divisions canadiennes ayant fait du service en France, dans chacun de leurs bataillons, (et dans quelques-uns, en assez grand nombre), mais le principal bataillon dans lequel les Canadiens français eurent l'avantage de tirer tout le crédit possible de leurs faits héroïques, fut sans doute l'immortel 22e.

Courcelette, Vimy, Paschendale, Lens, Arleux, Amiens, St-Eloi, la Somme, Kénora, quelle trainée de sang, de misères et de mort vous évoquez, mais comme aussi vos noms claironnent l'endurance, la vaillance et la gloire !

Braves soldats aux noms trop ignorés ; grands chefs que nous voudrions tous nommer, comme vous avez dû faire tressaillir de satisfaction les mânes de Dollard et de Salaberry !

Lorsqu'il entendait nos "boys" crier avec enthousiasme "Tremblay-Tremblay-Tremblay", l'ennemi devait comprendre ce que, d'une part, ce cri signifiait de confiance et d'attachement, mais aussi, d'autre part, ce qu'il comportait de menace...

Nous devons une mention spéciale à ce bataillon loyal, et rappeler en même temps que, lorsque ce régiment cinq fois fauché, cinq fois reconstitué, revint au pays, c'est par le district de Rimouski qu'il entra dans la vieille terre française de Québec et que c'est la ville de Rimouski qui la première lui fit une réception officielle.

Une autre mention est due au 189e Bataillon, levé en 1916 par le Lt-Col. Piuze, assisté d'officiers que tous nous connaissons, recruté en grande partie dans notre district et auquel appartenaient la majorité des héros que nous glorifions aujourd'hui.

En septembre 1916, nous le saluons à la gare de Rimouski,